

Bernard Pageot le 12 avril 2018

Commençons par le début, tu as été embauché le 27 décembre 1977, certains ouvriront de grands yeux en entendant cette date mais à l'époque les RTT n'existaient pas, il fallait travailler entre Noël et le jour de l'an. Et pour la moitié de la salle cela est de la préhistoire, quand à ta date de naissance, c'est la semaine prochaine et je n'en dirai pas plus.

41 ans de boutique, nous allons donc parler de chose que les moins de 40 ans ne peuvent pas connaître. Je ne citerais pas tous les projets mais quelques-uns qui ont marqué ta carrière.

Les premiers développements du Qatar dans le raffinage et l'Ethylène à Umm Saïd dans le sud, que nous appelons maintenant Messaïed, Ras Laffan que beaucoup d'entre vous connaissent maintenant était encore un désert pour quelques années.

La raffinerie de Bosanski Brod en Yougoslavie, première installation à avoir été bombardées lors du début du conflit dans les balkans.

Et ensuite ta période nucléaire qui me rappelle d'ailleurs que tu as été embauché à Paris avant de rejoindre le Club Med à Saint Nazaire, c'est comme cela qu'était surnommé l'établissement de Saint Nazaire par les Parisiens à l'époque et c'est là-bas que nous nous sommes connus en 1980. On parlait à l'époque de piscine, de bitumage, de station de traitement. Je vous rassure pour les piscines il ne s'agissait pas de celles du Club Med mais de celles de stockage des déchets nucléaires au centre de La Hague dans le Cotentin.

C'était aussi l'époque où tous les vendredis c'était le Chef de Service qui préparait le punch et où à partir d'avril tout le monde était au boulot à 7h 30 et sur la plage à La Baule à 16h 30. Nos épouses, enfants et copines nous attendaient d'ailleurs là depuis le début de l'après-midi. Sans être nostalgique nous y avons gardé de bons souvenirs.

Par contre tous les bons moments ont une fin et cela s'est plutôt mal terminé. S'en est suivi une période bizarre, un vrai licenciement sans en être un et un retour aux sources à CB3 dans la foulée suite à la fermeture de l'établissement de Saint Nazaire. Et oui Technip a connu des périodes de dépressions avant celle de ces dernières années. Pour la petite histoire je crois savoir que d'autres du service ont fait leurs études par la suite dans le bâtiment du Petit Gavy, le bâtiment ayant été vendu pour devenir un centre universitaire.

La même décennie te verra également œuvrer en Russie sur des contrats qui évoquent encore quelques souvenirs aux anciens, Astrakan, Turkmenbashi et Bukhara, je ne sais d'ailleurs plus pour lequel des deux projets tu faisais de la pub pour le Président en portant des tee-shirts à son effigie lors des missions sur site, moi je n'aurais pas osé, mais sous la contrainte on peut parfois faire des choses que l'on imagine pas.....

Très rapidement maintenant, Accro, Leuna, Gonfreville, pour en arriver au Nigéria et à Bonny Island :

- Les trains 1 et 2 en 97-98
- Le train 3 en 99-01
- Les trains 4 et 5 en 02-03
- Et le train 6 en 05-06

Si tu le permets on garde le train 7 pour nous pour avoir un peu de travail encore.

Pour ta fin de carrière tu reviendras aux origines au Qatar, mais au Nord, à Ras Laffan, RGX et AKG2 ainsi que PMP.

Voilà pour le boulot, une belle carrière de 41 ans revue en quelques minutes. Cela me laisse un peu pantois, car ayant le même âge et le même parcours géographique que toi j'ai l'impression de me regarder dans un miroir.....

Parlons un peu de ta personne maintenant.

Tout d'abord ton caractère spontané, d'aucuns diront ton sale caractère, tes réactions impétueuses mais toujours avec raison car tu ne supportes pas la médiocrité et surtout le travail mal fait. Cela commençait dès le matin, sur AKG2 tu arrivais un ¼ h avant moi et tu me sautais à la gorge, je te disais immédiatement « Cool Bernard cool ». Mais ceux qui ont travaillé avec toi se souviennent surtout de ton professionnalisme et de tes connaissances du métier. Tu avais toujours une solution il suffisait de t'écouter et les choses s'arrangeaient toujours.

Je tiens également à parler de ta disponibilité et de ton esprit d'équipe, tu ne refusais jamais un service et tu le faisais toujours avec le sourire. Ce comportement est tout à ton honneur surtout vis-à-vis des jeunes qui ont beaucoup appris avec toi et qui ont surtout copié ce comportement d'équipe qui fait toujours notre force, l'un d'entre nous, en ce moment à l'extérieur, me le rappelait encore il y a quelques minutes.

Ces dernières années malgré tes ennuis de santé tu es resté actif et tu as même accepté des déplacements. Une chose qui me frappe aujourd'hui c'est ton moral et ta jovialité, et là aussi tu nous impressionnes.

Que puis-je te souhaiter, que pouvons-nous te souhaiter, la première et la moindre des choses de conserver la santé que tu as retrouvé et d'en dire de même pour tes proches.

De profiter de la vie, de tes enfants et de tes petits enfants. De nager longtemps encore dans ta piscine et de revenir nous voir de temps en temps.

Bonne et heureuse retraite Bernard.

